

Galerie Rê

Art contemporain

Exposition du 29 décembre 2008 au 21 février 2009

Vernissage le 29 décembre à 19.00 heures

Dossier de presse

Le Vide et le Plein

Sculptures Installations et Photographies

Sciola, Fourquet et Giron, se trouvent réunis pour une même exposition qui met en exergue le génie de ces trois artistes, dans des médiums différents (basalte, polyane, cure-dents, photographies de pierres), et des procédés convergents, en quête de l'ineffable transparence située entre la notion de Vide et celle de Plein...

Les sculptures de Sciola, à l'image d'un bloc de basalte, dont la verticalité n'est pas sans évoquer Brancusi, défient le temps...L'artiste conserve l'aspect initial des monolithes choisis, tout en taillant la pierre, en exploitant les crevasses et leur érosion naturelle, parvenant ainsi à leur donner une nouvelle vie, en les transformant en sculptures monumentales.

Michel Fourquet nous vient tout droit de la peinture, et travaille depuis toujours sur l'idée qu'il se fait du corps. En pleine abstraction aujourd'hui, il emploie, le polyane, le tissu, le papier et des cure-dents, devenus ses matériaux de prédilection. Ses œuvres changeantes, à l'aspect éphémère, nous surprennent, par leurs mouvements et leurs reflets évanescents. Elles racontent : « *Une histoire d'épiderme, ça se plante, ça se pique, ça s'enfile dans les chairs vides, transperçant les parois translucides de ces anatomies plastiques* », propos de Michel Fourquet.

De la narration au rêve, il n'y a qu'un pas, allègrement franchi par Tifenn Giron. Ses photographies de pierres, du sud du Maroc, « terre de lumière », sont de véritables compositions poétiques. Leurs riches textures, leurs couleurs et leurs matières, nous laissent entrevoir la grandeur de ces œuvres.

Residence Al Andalous III, angle Rues de la Mosquée et Ibn Toumert n° 3, Gueliz, 40.000 Marrakech
Tel: +212 (0) 524 432258 Fax: +212 (0) 524 432264 GSM: +212 (0) 661 145595
galeriere@gmail.com www.ilove-marrakech.com/galerie-re www.galeriere.com

Galerie Rê

Art contemporain

DOSSIER DE PRESSE PAR ARTISTE

TIFENN GIRON

Jets d'encre sur papier fine art, œuvres uniques
Photos numériques de pierres du sud du Maroc.

Au premier abord, les photos –ou jets d'encre sur papier- de Tifenn Giron semblent 'apparaître' comme autant de visions anciennes, fragments de nos mémoires antiques. Les parois rugueuses qu'auraient palpées, vénérées des ancêtres adorateurs. Les traces, marques, seraient-elles des signes de générations immémoriales, ou le graphisme du temps sur les murs? Ici, l'artiste retourne les choses : l'art ne reproduit pas la nature, mais c'est dans la nature que se trouve l'art.

Les images se présentent, en équilibre et tension, entre la représentation et l'abstraction, le littéral et le métaphorique. Elles semblent tout à la fois silencieuses et distantes mais aussi, posséder une voix, grave et puissante, une respiration, et l'opacité du rêve. Notamment dans une photo, où la proximité de la matière laiteuse fait penser à un périple aquatique en compagnie d'un animal immense et merveilleux, dont le seul fragment qui nous resterait en mémoire serait cette image presque floue et douce, affublée de stigmates. Ou dans une autre l'hallucination serait telle que du fond d'un lieu caché (cave, caverne, grotte, de par l'éclairage presque « ethnologique ») surgiraient les coups de pinceaux d'un expressionniste abstrait de la veine d'un Morris Louis.

Puis, ce qui 'apparaît', c'est la vision d'une promeneuse et metteur en scène, qui, tout comme dans le film qu'elle fit sur la démarche du peintre Bouhchichi, semble simplement traverser et noter, de son œil expert qui parcourt, s'arrête, incisif, cadre, et donne à voir ici des fragments de paysages émotionnels.

Mise à distance grâce au processus d'imprimerie photographique (qui contribue à conférer à ces images leur caractère mystérieux), chacune d'entre elles semble individuellement créé, faite 'à la main', soutenue par une gestuelle au final étrangement romantique. Ainsi ce qui se dessine, hors contingences, c'est l'ambition de garder ouvertes les négociations entre l'émotion que ces travaux dégagent, et un matériau qui s'est développé, quant à lui, à l'échelle industrielle. On peut retrouver une démarche semblable et tout à fait contemporaine dans les grands tirages abstraits d'un Wolfgang Tillmans (Freischwimmer 15, 2003 par exemple)¹ ; l'artiste utilisant la photographie comme un moyen pour regarder le monde d'une manière à la fois ample et personnelle.

La démarche de Tifenn Giron peut aussi rappeler l'exercice visuel extraordinairement expérimental de Victor Hugo, qui, dans les dessins et encres qu'il réalisa dans les années 1850-1860 à Jersey, semble a posteriori véritablement disséquer son processus de vision, sa sensibilité (dans Marine en 1856 ou bien encore Taches en 1857)², en employant des méthodes photographiques autant que des traits et tracés d'encre, dans un processus de dessins inspirés de photos, photographies de dessins et photos de paysages. C'est une sorte de mise en abîme même de son rapport au paysage, qui devient paysage mental. Tifenn Giron semble participer d'une même entreprise sensible, mais, ici, au cœur du paysage sud Marocain dont elle révèle à la fois l'aridité et la richesse de textures et de subtilités.

A travers cette série d'œuvres, l'artiste dit aussi la dichotomie première de la photographie:« la façon dont l'appareil photo rend la réalité dissimule toujours plus qu'elle ne montre », comme le suggère Susan Sontag 3. Dans le cas de cette exposition, c'est de là que naît toute la poétique de ces images, renvoyant au spectateur sa propre « causa mentale » (R. Matta).

Sibylle Baltzer, Marrakech, décembre 2008

Le Vide et le Plein

Sculptures Installations et Photographies
Exposition du 29 déc. 2008 au 21 fév. 2009
Vernissage le 29 décembre à 19.00 heures

Residence Al Andalous III, angle Rues de la Mosquée et Ibn Toumert n° 3, Gueliz, 40.000 Marrakech
Tel: +212 (0) 524 432258 Fax: +212 (0) 524 432264 GSM: +212 (0) 661 145595
galeriere@gmail.com www.ilove-marrakech.com/galerie-re www.galeriere.com

Galerie Rê

Art contemporain

1. in Wolfgang Tillmans, Hammer Museum Los Angeles, Museum of contemporary Art Chicago, Yale University Press.2003.
2. in Du chaos dans le pinceau...Victor Hugo, dessins. Paris Musées, Maison de Victor Hugo.2000-2001.
3. in On photography, Susan Sontag, Penguin Book

DOSSIER DE PRESSE PAR ARTISTE

Le Vide et le Plein

Sculptures Installations et Photographies
Exposition du 29 déc. 2008 au 21 Fév. 2009
Vernissage le 29 décembre à 19.00 heures

MICHEL FOURQUET

Immobiles, en suspension dans l'espace, fragiles et vivantes à la fois, les sculptures-installations du plasticien Michel Fourquet nous interpellent. De ce dialogue et de ces oeuvres présentées pour la première fois au Maroc par la Galerie Rê, naissent une étrange connivence avec le spectateur-visiteur. Comme une sorte de re-connaissance... !

L'artiste nantais Michel Fourquet déploie une force subtile, et pourtant obsessionnelle, faisant appel à tous nos sens pour recevoir ces toisons sculpturales, transpercées de cure-dents enchevêtrés dans la matrice du tissu. Et pour mieux se jouer des transparences, c'est en révolutionnant la tarlatane, qu'il froisse, bouillonne, pique et hérissé de cure-dents, qu'il suggère des formes évanescences aux géométries imparfaites. Formes et structures s'inscrivant parfaitement dans un espace où la lumière a son rôle à jouer et contribuant à la mise en scène de ces cure-dents, extraits de leur banalité originelle par l'artiste lui-même, dans un mouvement qui rejoint la dynamique de « l'Arte Povera ».

Les œuvres en polyane, toutes de transparence, transcendent, quant à elles, la brillance du métal saisi dans son état le plus pur. Ainsi par la super imposition savante de ces formes sculpturales, toutes en nuances composées d'espaces vides et de pleins.

Il suffit alors d'évoluer, de se promener, comme à l'orée d'une forêt enchantée, parmi les œuvres de Michel Fourquet, qui expriment à leur manière ludique, la singularité de leur auteur. D'après l'artiste lui-même, « Quelque chose n'est plus seulement donné à voir dans son immédiateté, il faut le chercher derrière... ».

Suggestions, allusions, deviennent les maîtres mots d'un désir en marche, -celui de l'artiste- le nôtre ? , vers un autre monde, où la question qui reviendrait, sans jamais en épuiser le sens ni trouver de réponse, serait : « Mais où sont donc passés les corps ? ».

Residence Al Andalous III, angle Rues de la Mosquée et Ibn Toumert n° 3, Gueliz, 40.000 Marrakech
Tel: +212 (0) 524 432258 Fax: +212 (0) 524 432264 GSM: +212 (0) 661 145595
galerie@gmail.com www.ilove-marrakech.com/galerie-re www.galerie.com

Galerie Rê

Art contemporain

DOSSIER DE PRESSE PAR ARTISTE

PINUCCIO SCIOLA,

L'Homme qui fait vibrer les pierres.

Le Vide et le Plein

Sculptures Installations et Photographies
Exposition du 29 déc. 2008 au 21 fév. 2009
Vernissage le 29 décembre à 19.00 heures

L'artiste sarde n'est pas sans honorer ses ancêtres méditerranéens grâce à ses mégalithes et aux mythes qui leur sont rattachés. Qu'on ne s'y trompe pas, tel un Ulysse des temps modernes, son propos est de composer une ode issue de la matière brute du basalte, pierre volcanique, ou encore du quartz, en engendrant une dimension hautement spirituelle.

La main de l'Homme, en l'occurrence celle de Sciola, sait choisir avec un goût inné, des pierres bien patinées, et parfois même sonores, et imposer encore plus sûrement, avec sa magie de sculpteur, des compositions recoupées dans l'espace, pour les replacer ensuite dans la nature.

L'artiste bercé par la voûte céleste et directement relié à la mer nous restitue avec ses pierres les influences directement issues de son lieu de travail et de recherche.

Il se dégage alors, une sourde beauté, profondément émouvante, quand elle nous ramène aux sources même de notre humanité, du côté des gravures rupestres de Lascaux, ou du Tibesti... Les pierres élues par Sciola nous rappellent nos origines communes et, en ce sens, tel est le cadeau qu'il nous offre, en présentant ses œuvres monumentales, à la sobriété et à la modernité incontestables.

Profondément enraciné dans la culture européenne, de Madrid jusqu'à Paris, Sciola fut aussi l'élève de Marcuse en Allemagne, et a collaboré plus récemment avec l'architecte Renzo Piano pour « La Città della Musica » à Rome.

Depuis la Biennale de Venise en 1976, jusqu'à la naissance et l'installation de ses premières sculptures sonores en 1996, dans le parc du Château de Versailles, nous voilà touchés en plein cœur par ce patrimoine naturel, revu et travaillé par l'artiste inspiré qu'incarne Sciola.

Avec ses sculptures Sciola nous permet encore de nous relier aux dieux tutélaires, en un hommage inédit à l'Antiquité et à la Méditerranée revisitée. Certaines de ses œuvres ne sont pas sans évoquer la grandeur de celles de Brancusi ou de Henry Moore.

Colosse aux pieds d'argile, véritable Homme- granit, les pieds dans la terre et la tête dans les étoiles, Sciola nous ramène, encore et toujours, avec ses pierres sculptées, à l'essence même de notre être, où harmonie se conjugue avec poésie.

Residence Al Andalous III, angle Rues de la Mosquée et Ibn Toumert n° 3, Gueliz, 40.000 Marrakech
Tel: +212 (0) 524 432258 Fax: +212 (0) 524 432264 GSM: +212 (0) 661 145595
galeriere@gmail.com www.ilove-marrakech.com/galerie-re www.galeriere.com